

DANS LES BARTHES DE SAUBUSSE

24 septembre 2022

Neuf jacquets bravant la pluie se sont retrouvés à Saubusse, sur les berges de l'Adour, au port. Ni port, ni gabarres ; seulement quelques bornes d'amarrage pour témoigner du port qui fut.

Autour du pot d'accueil (merci à Christine et Jean-Michel), le temps d'une brève accalmie, Jean-Michel, qui connaît ses Barthes par cœur, fait une rapide présentation de la balade (Adour et Barthes), qu'il a enrichie de multiples précisions tout au long de notre cheminement mouillé...

Sans l'Adour aux eaux « café au lait », au cours lent, et remonté par la marée presque jusqu'à Dax, pas de Barthes. Donc, « qu'es aquo » les barthes ? A l'état de nature, il s'agit de broussailles poussant dans un bas-fond généralement humide, faisant du lieu une prairie marécageuse qui peut être inondée lors des crues du fleuve, ces dernières apportant d'abondantes et riches alluvions. Aménagés dès le XVII^e siècle (digues, écluses-portes à flot-canaux), ces lieux offrent aujourd'hui des paysages bucoliques et sages qui ne manquent pas de charme, même sous la pluie ! Car la pluie, traîtresse, ne nous a guère laissé de répit.

Le long du chemin de halage entre fleuve et Barthes, découverte d'habitations sur pilotis, de chênes remarquables, tant dans les barthes que sur les berges du fleuve, de plages exiguës et d'immenses prairies où paissent des poneys landais, des chevaux, des bovins... Aigrettes, cigognes, hérons cendrés au vol lourd traversent parfois le ciel gris. Ayant quitté les bords de l'Adour, nous traversons une forêt aux essences variées, chênes, châtaigniers, avant de longer des canaux où foisonnent la jussie invasive et les hibiscus aux fleurs roses, où les chevaux viennent sans façon vous manger dans la main - Réjane et Jean-Michel en ont fait la démonstration- ... Une belle balade que nous referions bien volontiers sous le soleil...même hivernal !

Trempés « comme des soupes », nous piqueniquons assis par terre sur du béton, sous une tôle protectrice, avant de nous disperser, mouillés, certes, mais heureux de ce temps de partage.

Ultréia !